

Enquêtes mensuelles – Septembre 2021

Fléchissement de la production et stabilité des moyens humains.
Allongement des délais de livraison et augmentation des cours des matières premières.
En octobre, nouvelle diminution de l'activité industrielle.
Dans les services marchands, progression du nombre de prestations et de la demande.
Poursuite de cette tendance dans les semaines à venir avec un accroissement des effectifs.

En septembre, selon l'enquête de conjoncture de la Banque de France menée entre le 28 septembre et le 5 octobre auprès de 8 500 entreprises ou établissements au niveau national, l'activité s'est légèrement repliée dans l'industrie, mais a progressé dans le bâtiment et les services marchands.

Le fléchissement constaté dans l'industrie est particulièrement marqué dans le secteur automobile.

Au sein des services, l'activité de la restauration s'améliore sensiblement. Au total, sur le mois de septembre, nous estimons à $- \frac{1}{2}$ point la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise, après $- 1$ % en août.

Les difficultés d'approvisionnement se sont de nouveau accrues en septembre : elles ont pénalisé l'activité de 56 % des entreprises de l'industrie et de 62 % des entreprises du bâtiment interrogées, contre respectivement 51 % et 61 % en août. La part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement atteint 53 %, après 50 % en août. La hausse du PIB au troisième trimestre serait d'environ 2,3 %.

Pour le mois d'octobre, les chefs d'entreprise anticipent une amélioration de l'activité dans l'industrie et les services et une stabilisation dans le bâtiment.

Nous estimons que l'activité se situerait en octobre presque à 100 % du niveau d'avant-crise.



18,1 %

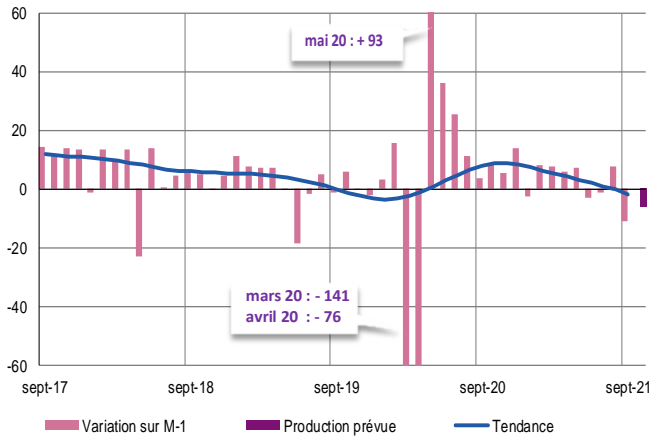
Poids des effectifs de l'industrie
par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Industrie

Ralentissement des cadences de production et maintien des effectifs.
Persistance des difficultés d'approvisionnement et de la hausse du coût des intrants.
Repli de la production en octobre.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



La rentrée est marquée par un ralentissement des cadences de production dans le Grand Est. À l'exception du secteur des fabricants électriques et électroniques, l'ensemble des branches de l'industrie a connu une baisse de l'activité en septembre. Les difficultés d'approvisionnement et, pour certains secteurs, le repli de la demande sont les principales explications avancées par les dirigeants.

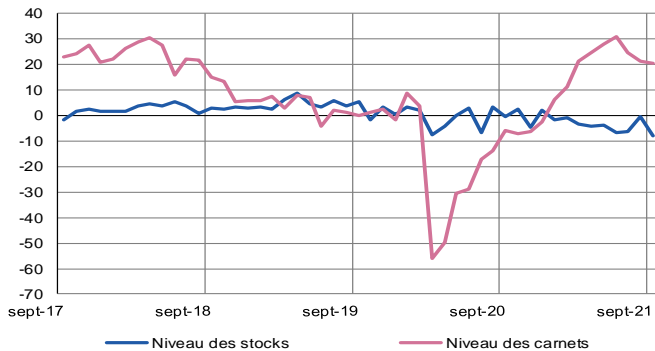
Au global, l'emploi s'est maintenu et on note des recrutements dans les filières de l'agroalimentaire et des produits électriques et électroniques.

Les tarifs des intrants continuent de croître et dans un souci de préservation de leurs marges, les industriels opèrent une nouvelle fois des révisions de leur prix de vente.

La difficulté d'accès à de nombreuses matières, voire la pénurie de certaines d'entre elles, imposent une grande prudence sur les prévisions de charge de travail. Les chefs d'entreprise prévoient une nouvelle diminution de leurs productions en octobre.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

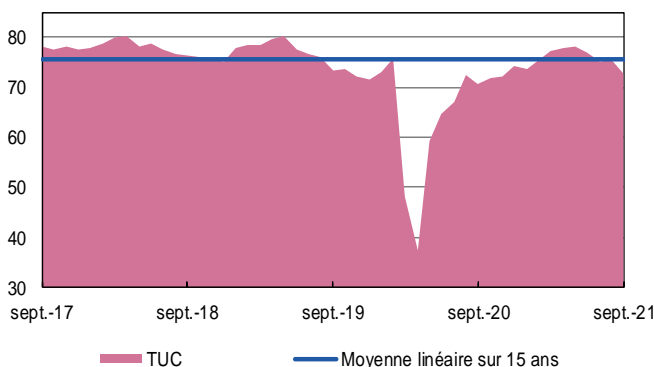


Les carnets de commandes sont dans l'ensemble jugés satisfaisants hormis ceux du secteur automobile qui sont insuffisants.

Les stocks des produits finis demeurent en deçà de la situation normale.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production diminue sensiblement et s'établit en moyenne autour de 73 %.

Il se positionne en deçà de sa trajectoire de longue période.



12,4 %

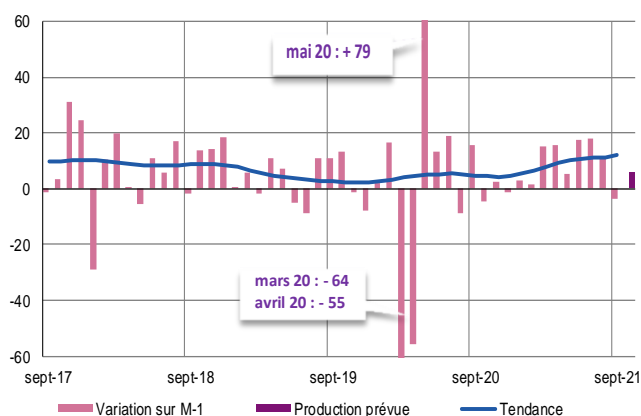
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Léger recul de l'activité.
Carnets de commandes satisfaisants dans l'ensemble.
Hausse modérée de la production escomptée.

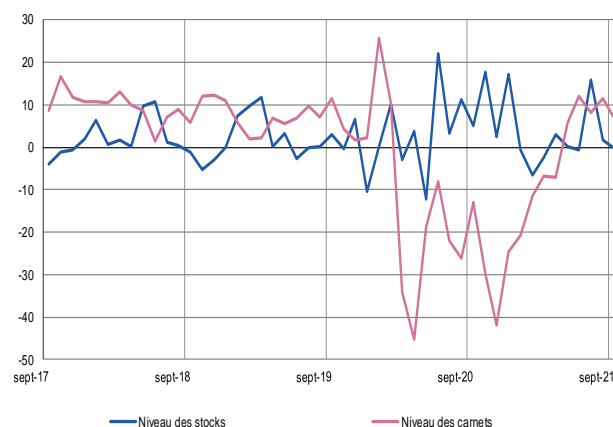
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Dans l'ensemble, l'industrie agroalimentaire enregistre sa première légère baisse d'activité depuis le début de l'année. Le secteur de la viande, notamment, marque le pas. La météo clémente du mois de septembre a décalé la mise en place des produits spécifiques de l'hiver, alors même que ceux de l'été s'essouffaient. D'autres branches ont cependant connu un bel essor, comme celles des produits laitiers ou des boissons.

Les effectifs progressent, tirés par le dynamisme du secteur des boissons, mais cette hausse devrait être de courte durée. En effet, une contraction de la main d'œuvre est attendue dans les semaines à venir, l'érosion naturelle des effectifs se cumulant avec les difficultés récurrentes de recrutement.

Une progression modérée de l'activité est attendue en octobre.

Les carnets de commandes sont globalement considérés comme satisfaisants, à l'exception de la fabrication de produits laitiers où ils sont estimés relativement faibles.

Dans l'ensemble, les stocks sont jugés conformes aux besoins.

Les prix des intrants poursuivent la progression entamée depuis dix mois, notamment ceux des emballages. Les industriels du secteur parviennent en partie à répercuter cette hausse sur leurs tarifs de vente.



17,8 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

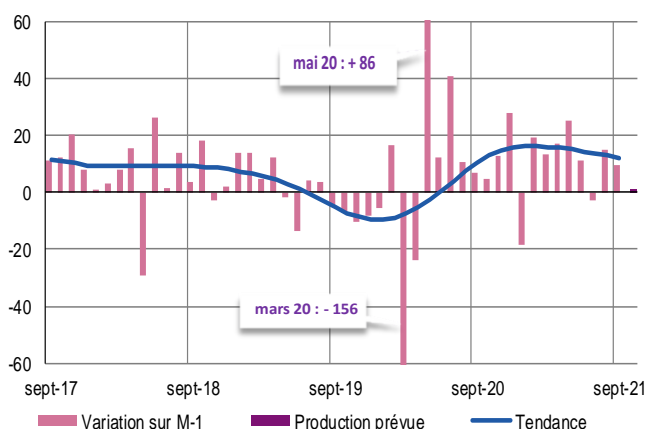
Hausse de la production et des effectifs.

Coûts des matières premières toujours en progression.

À court terme, stabilité de la production et poursuite de la politique de recrutement.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

Les rythmes productifs s'accroissent encore, et ce depuis près d'un an.

La bonne dynamique des entrées d'ordres depuis plusieurs mois, en particulier en provenance de l'étranger, continue d'alimenter des carnets de commandes très étoffés. La tension sur les stocks de produits finis perdure : ils sont jugés en légère insuffisance depuis quatre mois.

Les coûts des matières premières telles que les semi-conducteurs et circuits magnétiques accusent une hausse marquée depuis un an. Les prix des produits finis peinent à suivre cette évolution, même si des clients commencent à accepter la nécessité d'un ajustement. De plus, certains chefs d'entreprise témoignent de la raréfaction, voire de la rupture de certains composants. Ne restent parfois disponibles que des substituts de moindre qualité.

Si les besoins en effectifs sont toujours prégnants, les profils recherchés ne se trouvent que rarement sur le marché de l'emploi. Le personnel intérimaire est sollicité.

Les cadences de production devraient encore augmenter au cours des prochaines semaines.

Fabrication de machines et équipements

La production des machines et équipements demeure bridée par les difficultés d'approvisionnement résultant de l'amenuisement des matières premières. En revanche, la situation très favorable depuis plusieurs mois des carnets de commandes est portée par un courant d'affaires consistant, en France comme à l'international.

Il en résulte un stock de produits finis jugé inférieur aux besoins.

Le renchérissement des coûts des intrants se poursuit depuis plusieurs mois, et les revalorisations tarifaires des produits finis ne sont que partielles.

Des intérimaires renforcent à l'occasion le personnel permanent.

La baisse minimale de la production de septembre devrait se poursuivre en octobre avec une stabilisation des effectifs.



11,5 %

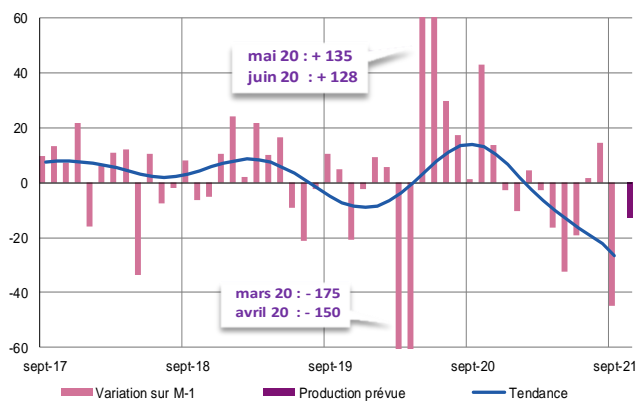
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Matériels de transport

Forte baisse de l'activité en lien notamment avec les difficultés d'approvisionnement.
Carnets de commandes insuffisants et effectifs en diminution.
Nouvelle réduction des cadences de production attendue dans les semaines à venir.

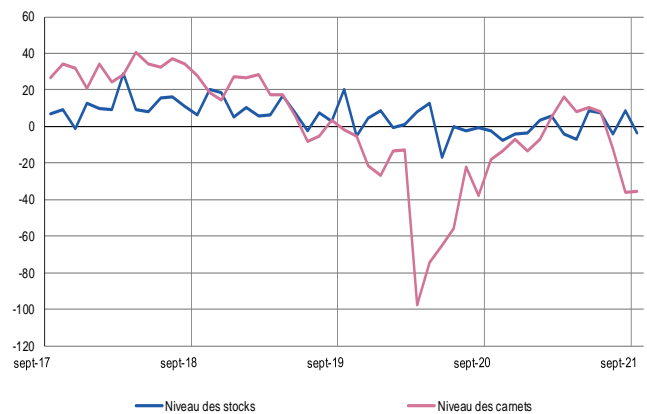
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

Le secteur est confronté à un repli d'activité justifié principalement par deux raisons :

- Les sources d'approvisionnement, et, notamment celles des composants électroniques (semi-conducteurs) se raréfient. L'ensemble de la filière est concerné puisque les constructeurs automobiles ralentissent, voire dans certains cas, interrompent temporairement leurs cadences de production, réduisant ainsi le plan de charge de leurs sous-traitants.
- La demande diminue sensiblement. Les entrées d'ordres en provenance de l'étranger sont en baisse continue depuis mars 2021, accompagnées désormais par celles du marché national. Ainsi l'épisode favorable de l'été n'a pas été confirmé en septembre puisque les professionnels du secteur enregistrent une forte contraction des commandes.

Dans ce contexte, plusieurs leviers ont été actionnés par les dirigeants pour adapter les moyens humains. En premier lieu, de nombreuses missions intérimaires ont été arrêtées. En second lieu, le recours à l'activité partielle s'est accru.

Pour le troisième mois consécutif, les carnets de commandes sont en deçà des standards passés.

Les stocks de produits finis sont jugés légèrement inférieurs au niveau normal.

Les chefs d'entreprise estiment que les difficultés d'approvisionnement actuelles vont perdurer au-delà de la fin d'année 2021. C'est pourquoi, leurs prévisions d'activité sont teintées de prudence et un nouveau fléchissement de la production est anticipé dans les prochaines semaines. Cela devrait impacter les effectifs pour lesquels des réductions sont envisagées.



58,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

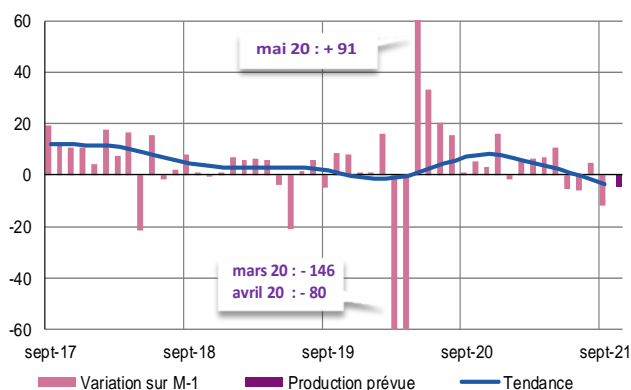
Production et effectifs en repli en septembre.

Coûts d'achat de nouveau en hausse.

Dans les prochaines semaines, cadences atones accompagnées de quelques embauches.

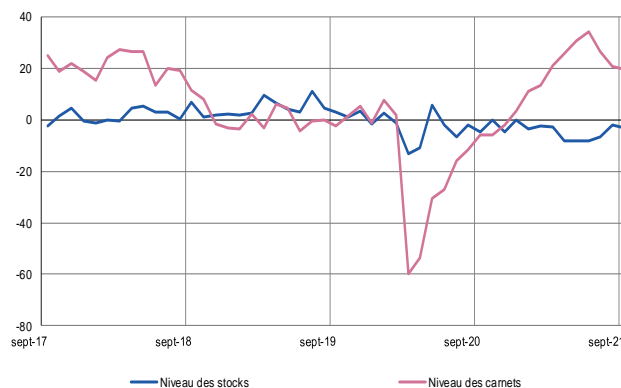
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

En septembre, la production diminue. L'impact indirect du secteur automobile, équipementiers compris, pénalise certains acteurs. Cependant la demande, globalement, reste ferme, et les carnets de commandes fournis – alimentés en partie par des reports d'ordres.

La progression des prix d'achat s'intensifie, sans se répercuter totalement dans les facturations aux clients. Les niveaux de marge s'en ressentent. À court terme, ils pourraient être entamés également par quelques hausses de rémunération visant à fidéliser le personnel.

Les recrutements préoccupent les dirigeants, qui cherchent activement à pourvoir des postes de toute nature (administratifs ou techniques), permanents ou non.

La trésorerie est encore excédentaire, son niveau était précédemment particulièrement élevé.

Les dirigeants tablent sur une production et des effectifs en augmentation à court terme.

Industrie chimique

Les cadences se sont raffermies en septembre. La demande est soutenue, portée par les commandes étrangères. Les carnets d'ordres restent confortables, malgré les tensions ressenties chez certains clients.

La production est livrée dans son ensemble, nonobstant les indisponibilités de camions ou de bateaux. De ce fait, les stocks de produits finis, jugés insuffisants, ne peuvent être reconstitués.

Nos interlocuteurs redoutent une pénurie dans les intrants tels que les additifs phosphorés, liée aux coupures électriques en Chine.

Quelques recrutements ont été réalisés, cependant la rotation du personnel reste importante, et les dirigeants font part d'une lassitude : la formation est énergivore, l'absentéisme élevé et la perspective de CDI ne suffit plus à motiver les postulants.

Les difficultés d'approvisionnement, cumulées aux problèmes logistiques, pèsent sur les projections d'activité. Ces dernières sont attendues en baisse.



58,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur
dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Ce segment reste porteur en septembre, les commandes progressent et alimentent des carnets de commandes déjà satisfaisants. Le dynamisme des achats de bois de charpente et palettes est à souligner.

Les approvisionnements, parfois tendus, suffisent pour alimenter les chaînes de fabrication.

Les coûts d'achat continuent de croître, et les négociations avec l'Office National des Forêts confirment cette tendance. Quelques prix, tels que ceux de la pâte à papier semblent se stabiliser à un niveau haut.

Cette évolution se combine désormais avec la revalorisation de l'énergie.

Les dirigeants poursuivent la majoration de leurs tarifs de vente, cependant quelques acteurs, comme les grandes surfaces, négocient âprement.

Les effectifs se renforcent légèrement et devraient se stabiliser prochainement malgré une production attendue à la baisse.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

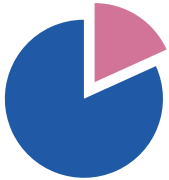
La production s'inscrit en net retrait ce mois-ci, victime collatérale de la crise des semi-conducteurs. Les fabricants d'automobiles comme leurs sous-traitants de premier rang demandent des reports de livraison, induisant quelques recours à l'activité partielle.

Les autres entreprises du secteur (structures métalliques, outillage) voient leurs cadences limitées par l'accès aux matières premières ainsi que par le sous-effectif.

Les usines tentent de contourner ces freins en recourant à des ponts aériens, et en investissant dans la robotisation, afin de réduire la dépendance au personnel qualifié quand cela est possible.

Les tensions sur les prix d'achat perdurent, surtout sur l'acier, le cuivre, l'innox et l'aluminium. La répercussion vers les clients est prévue par des clauses de révision. L'évolution du coût de l'énergie sera à considérer également.

Les carnets de commandes sont de bon niveau, mais les entrées d'ordres faiblissent. La visibilité sur les prochains mois est extrêmement réduite, et peu porteuse. Des embauches sont cependant espérées, dès lors que les profils des candidats correspondent.



18,3 %

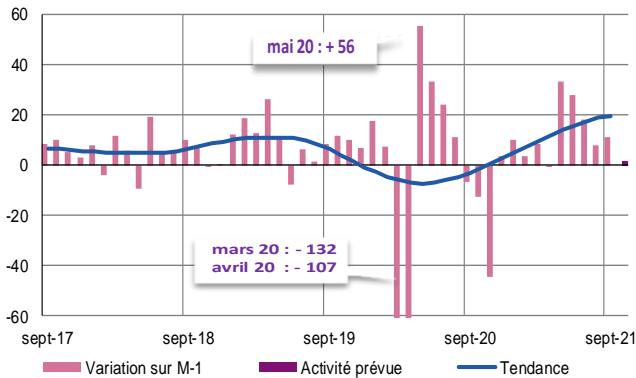
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Services marchands

Progression du courant d'affaires et renforcement des effectifs.
Très légère hausse des tarifs et trésoreries globalement satisfaisantes.
Activité stable à court terme et prévisions d'embauches.

Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le secteur des services marchands enregistre une nouvelle progression au mois de septembre, induit principalement par l'hôtellerie-restauration qui se démarque très nettement.

A contrario les métiers de l'information et communication enregistrent un léger repli.

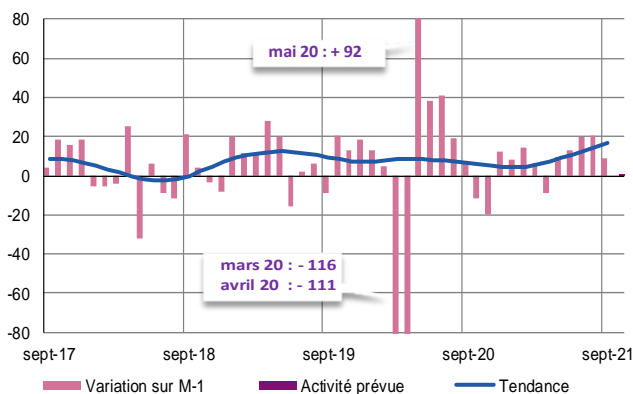
Les effectifs ont pu être renforcés dans tous les domaines, bien que les chefs d'entreprise expriment toujours des difficultés à recruter du personnel qualifié.

Dans l'ensemble, les tarifs des prestations progressent très légèrement, avec une évolution plus marquée dans le transport et l'entreposage.

Les dirigeants anticipent un léger tassement à la hausse de leurs courants d'affaires dans les semaines à venir, tout en souhaitant conforter leurs équipes par de nouvelles embauches.

Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

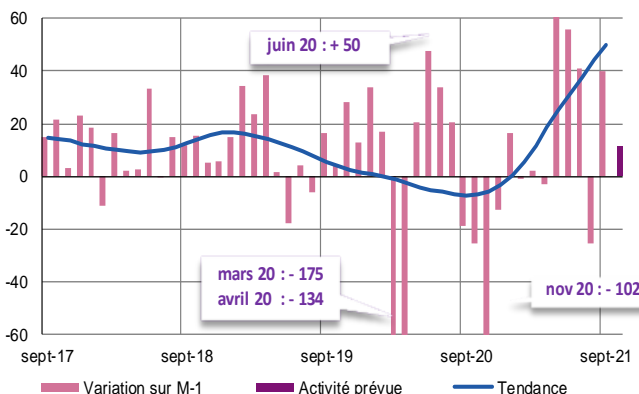


L'activité s'inscrit en progression, soutenue plus particulièrement par l'industrie et la grande distribution. Le secteur se retrouve malgré tout pénalisé par des retards de livraison des nouveaux véhicules, livrés au compte-goutte (pénurie de semi-conducteurs). En dépit de difficultés de recrutement (manque de candidats et rotation du personnel significative), les effectifs se sont quelque peu renforcés. Certains camions restent parfois bloqués sur les parcs par manque de chauffeurs disponibles et le recours aux heures supplémentaires devient inéluctable.

Les tarifs sont revalorisés pour compenser partiellement la hausse du prix du carburant et des consommables comme les pneumatiques et les freins. Cette politique tarifaire devrait perdurer dans les prochains mois. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une légère progression, portée notamment par l'activité agricole, et ce contexte favorable incite à poursuivre les difficiles recrutements.

Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le secteur enregistre un très fort rebond, grâce à une demande tonique des touristes français, ainsi que de la clientèle d'affaires. Les hôteliers commencent à retrouver des taux d'occupation appréciables et les séminaires sont programmés à un niveau quasiment normal.

Les équipes se sont très nettement renforcées mais les problèmes de recrutement sont toujours d'actualité pour toutes les qualifications (personnels de chambre, réceptionnistes, sous-chefs de cuisine) et certains restaurants sont contraints de revoir leur amplitudes d'ouverture.

Les trésoreries sont jugées correctes.

Dans les semaines à venir, les professionnels prévoient une progression de l'activité avec l'immuable souhait de renforcer leurs effectifs.



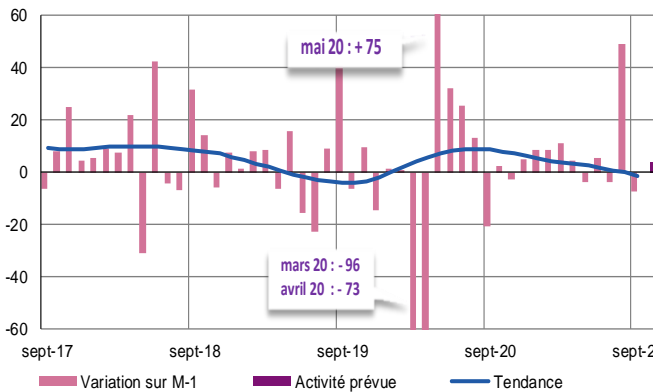
18,3 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité dans les métiers de l'information et communication se contracte en septembre. Des problèmes d'approvisionnement, notamment dans le matériel informatique, ont parfois des incidences sur les délais de livraison.

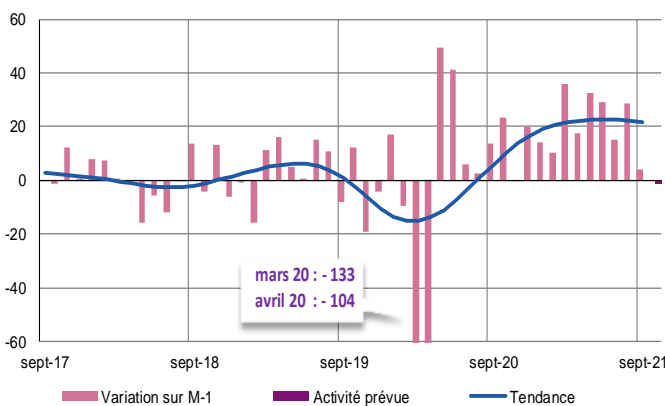
Les effectifs se sont stabilisés et les difficultés de recrutement persistent. Les chefs d'entreprise sont de nouveau confrontés à la problématique de trouver du personnel qualifié.

Les trésoreries sont jugées très confortables et les facturations sont légèrement réévaluées.

Les prévisions s'orientent vers une légère croissance et devraient s'accompagner de quelques embauches.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Les entrées d'ordres enregistrent une hausse mesurée, certains dossiers, comme les appels d'offres, ne pouvant se concrétiser rapidement.

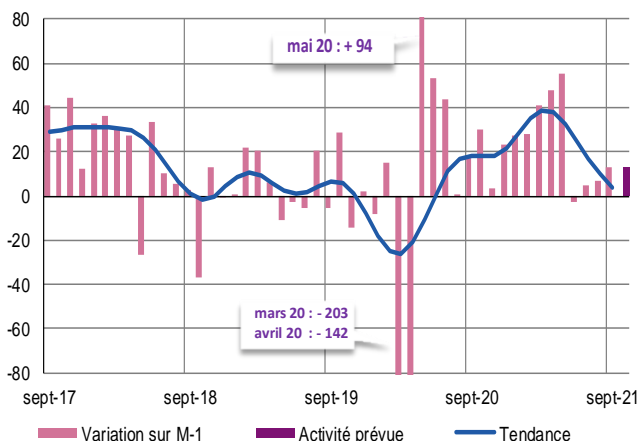
Les recrutements demeurent la principale préoccupation des professionnels : au déficit de main d'œuvre s'ajoute la rotation du personnel.

Les prix des prestations demeurent inchangés alors que des tensions de trésorerie apparaissent de façon sporadique.

L'activité devrait se stabiliser dans les semaines à venir. Les dirigeants envisagent un niveau plus intensif d'embauches pour conforter leurs équipes.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



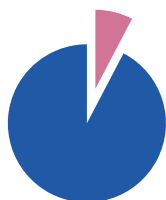
Comme escompté, le secteur des agences de travail temporaire enregistre une belle progression de son volume d'affaires, entravée toutefois par des difficultés de recrutement.

Les agences enregistrent de nombreux besoins de tous les secteurs d'activité.

Les prix sont très légèrement réévalués, confortant le niveau largement excédentaire des trésoreries.

Les professionnels du secteur anticipent un mois d'octobre du même niveau, sous réserve que difficultés d'approvisionnement ne s'accroissent pas.

Les moyens humains devraient également être renforcés.



8,0 %

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

Bâtiment et Travaux Publics (3^e trimestre 2021)

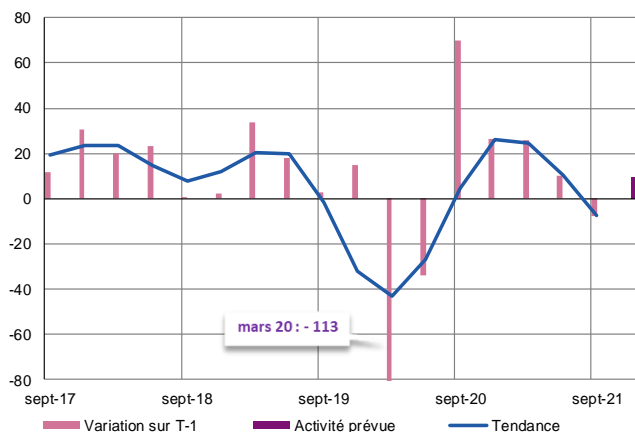
Au troisième trimestre, activité en baisse dans le secteur, plus marquée dans les travaux publics.

Carnets de commandes étoffés.

Perspectives favorables pour le quatrième trimestre, avec un recours marqué aux embauches.

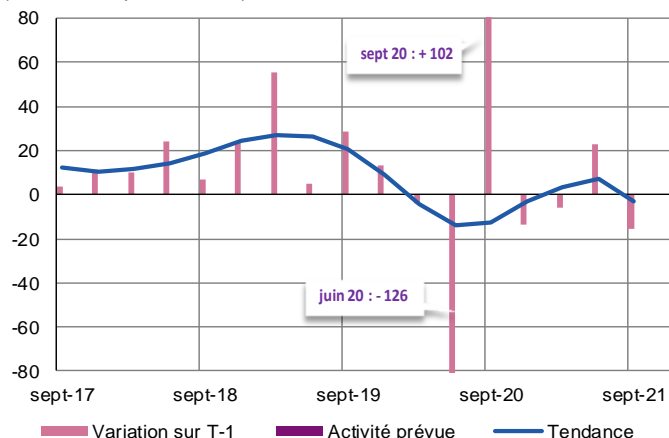
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

Durant le trimestre sous revue, l'activité dans le gros œuvre a légèrement progressé, s'approchant du niveau satisfaisant du troisième trimestre 2020.

Les chantiers sont cependant retardés par les difficultés d'approvisionnement exponentielles (bois, fenêtres, chaudières ...) et par la pénurie récurrente de main d'œuvre. Certaines entreprises font, de ce fait, appel à la sous-traitance.

Les carnets de commandes sont qualifiés de satisfaisants : des chefs d'entreprise refusent de nouvelles commandes qu'ils ne pourraient pas honorer, faute de personnel. Les effectifs se sont maintenus à un niveau insuffisant.

Au vu de la flambée continue des prix des matières premières, une nouvelle hausse des prix des devis est enclenchée.

L'année devrait se terminer avec un volume d'affaires en progression et des embauches.

Second œuvre

L'activité de cet été a ralenti, pénalisée par les problématiques durables que sont les difficultés d'approvisionnement et la pénurie de personnel.

Les carnets de commandes ont conservé une teneur satisfaisante. Des embauches ont été réalisées, mais ne comblent pas tous les besoins. De ce fait, les chefs d'entreprise ne répondent pas à tous les appels d'offres qu'ils souhaiteraient.

Les prix des devis ont été largement relevés afin de répercuter partiellement la hausse des coûts des matières premières.

Dans les prochains mois, l'activité devrait progresser, et les effectifs se renforcer.

Travaux publics

Le courant d'affaires dans les Travaux Publics a fléchi ces trois derniers mois, tout en affichant un niveau supérieur au troisième trimestre 2020.

La consistance des carnets de commandes incite à réaliser des embauches, avec toutefois des difficultés à trouver du personnel qualifié.

Pour le deuxième trimestre consécutif, les dirigeants revalorisent les devis, ce qui engendre quelquefois des reports ou annulation de chantiers.

L'automne devrait être propice à une augmentation de l'activité et à des embauches.

Contactez-nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

Téléphone :
03 88 52 28 50

Télécopie :
03 88 52 28 97

Courriel :
region44.conjoncture@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Jean-Michel CLAVIÉ
- **Le directeur de la publication**
Laurent SAHUQUET
Directeur régional